

*COMMENT
ACCOMPAGNER UN PROCHE
DANS LE GRAND PASSAGE VERS
L'AU-DELÀ*

*LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT D'UNE PERSONNE
AGONISANTE EN TROIS ETAPES*

JEROME CHOISNET

À lire – Important

Ce livret est sous licence [Creative Common 3.0 « Paternité – pas de modification »](https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/), ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer l’auteur Jérôme Choynet, et d’inclure un lien vers <https://au-dela-de-mourir.fr>

COMMENT ACCOMPAGNER UN PROCHE DANS LE GRAND PASSAGE VERS L'AU-DELÀ

- ACCOMPAGNEMENT EN TROIS ETAPES -

Vous avez choisi de télécharger ce livret car *l'un de vos proches est en toute fin de vie, sur le point de mourir*, et vous voulez l'accompagner.

Vous avez la conviction que la vie se poursuit après la mort physique mais vous ne savez pas comment vous adresser à l'âme de la personne ? Ce livret est fait pour vous.

Ce livret est aussi fait pour vous si vous souhaitez vous préparer à la mort prochaine d'un proche, mais que cette mort n'est pas imminente. Vous aurez donc plus de temps pour approfondir ce livret et vous préparer à l'échéance de son grand passage.

Ce livret est essentiellement constitué de paroles à lire à la personne mourante.

Sachez que, lorsque vous prononcerez ces paroles, **vous serez libre de les modifier à votre guise**, afin qu'elles correspondent au mieux à vos pensées et vos sentiments du moment.

Les paroles de ce livret sont un support pour vous si vous êtes perdu ; ce ne sont pas des paroles figées. Votre qualité de présence compte autant voire davantage que les mots.

L'accompagnement est constitué de trois étapes :

- Etape 1 : autoriser la personne agonisante à mourir
- Etape 2 : guider la personne dans le grand passage en lui lisant les paroles ci-dessous
- Etape 3 : dire la prière finale (remplacer les mots *prière finale* par *paroles finales* si la notion de prière ne vous convient pas)

ETAPE 1 : AUTORISER LA PERSONNE AGONISANTE À MOURIR

Vous souhaitez que la personne mourante effectue son grand passage le mieux possible, c'est-à-dire :

- avec le moins de souffrance possible et le plus de tranquillité possible ;
- et en acceptant de traverser sa souffrance psychique, dans une adhésion aussi entière que possible.

Pour aider la personne mourante à aller vers ces deux buts, il est important :

- que vous l'autorisiez à mourir, c'est-à-dire que vous lui disiez que vous êtes d'accord pour qu'elle meure ;
- que vous lui donniez l'assurance que vous irez bien après sa mort, ou au moins que vous lui disiez que vous vous engagez à aller aussi bien que possible, en traversant au mieux votre deuil.

Voici ce que je vous propose de lui dire :

*« **Prénom**, je t'aime. Tu es en train de mourir. Ce qui t'arrive est tout-à-fait naturel et c'est le sort de chacun d'entre nous. J'aimerais que tu puisses rester ici avec moi plus longtemps, mais je sais que le temps que nous avons passé ensemble touche à sa fin. Je ne veux pas te retenir, je te donne la permission de mourir, de tout mon être. Je serai avec toi pendant ton grand passage, à distance, mais avec toi, avec tout mon amour pour toi. »*

ETAPE 2 : GUIDER LA PERSONNE DANS LE GRAND PASSAGE

Quand la personne est encore consciente, quand elle n'est pas dans un état de coma ou dans un état d'inconscience, je vous propose de lui lire des poèmes et autres textes, de préférence sans lui préciser l'origine, pour ne pas susciter de réflexion inutile. Le plus important est que la personne se laisse imprégner de la beauté et de la vérité du message.

« Voici un poème qui relate le grand événement que tu t'appêtes à vivre. Le poète parle en « je », et tu peux considérer que c'est toi le poète et que c'est toi qui parles :

*« Ma vie entre déjà dans l'ombre de la mort
Et je commence à voir le grand côté des choses.*

*La mort va m'emmener dans la sérénité ;
J'entends ses noirs chevaux qui viennent dans l'espace.
Je suis comme celui qui, s'étant trop hâté,
Attend sur le chemin que la voiture passe.*

*Je songe, ô vérité, de toi seule ébloui !
Ai-je des ennemis ? J'en ignore le nombre.
Tous les chers souvenirs, tout s'est évanoui.
Je sens monter en moi le vaste oubli de l'ombre.*

*Que la mer a de grâce et le ciel de clarté !
De mes jours passagers que m'importe le nombre !
Je touche l'infini, je vois l'éternité.*

*Orages ! Passions ! Taisez-vous dans mon âme !
Jamais si près de Dieu mon cœur n'a pénétré.
Le couchant me regarde avec ses yeux de flamme,
La vaste mer me parle, et je me sens sacré.*

*Béni soit qui me hait et béni soit qui m'aime !
A l'amour, à l'esprit donnons tous nos instants.
Fou qui poursuit la gloire ou qui creuse un problème !
Moi, je ne veux qu'aimer, car j'ai si peu de temps ! »*

*Vous pouvez ajouter cette phrase :
« Je te salue, Ô Mort, libérateur céleste ! »*

Vous pouvez aussi lui lire cet autre poème :

*« Aujourd'hui la mort se présente à moi
Comme une promesse de guérison pour le malade,
Comme si, après l'épreuve, il allait au jardin.*

*Aujourd'hui la mort se présente à moi
Comme l'odeur de la myrrhe.
Comme si l'on s'asseyait par un jour de grand vent
A l'abri de la voile.*

*Aujourd'hui la mort se présente à moi
Comme le parfum des fleurs de lotus,
C'est comme si l'on était sur le bord de l'ivresse.*

*Aujourd'hui la mort se présente à moi
Comme un courant d'eau douce ;
Je suis comme celui qui reste en sa demeure
Après avoir servi sur un vaisseau de guerre.*

Aujourd'hui la mort se présente à moi,

*Je suis comme un homme qui, après des années de captivité,
Retrouve sa maison pour y finir ses jours. »*

3^{ème} texte :

« Je m'achemine vers l'Au-delà et bientôt tout chagrin ne sera plus que l'aiguillon de la joie. Dans très peu de temps je serai libéré, je me reposerai ivre de bonheur au sein de l'amour. La vie infinie déferle en moi avec puissance. Je plonge d'en haut mes regards vers toi, monde d'en bas. Au près de ce terre qu'il devient terne ton éclat.[...]

Aspire-moi, ô bien-aimé, que je puisse m'endormir, accéder à l'amour.

Je sens le flux rajeunissant de la mort, mon sang se transforme en éther balsamique. Je vis au long des jours plein de courage et plein de foi. Je meurs au long des nuits dans l'embrasement des heures sacrées. »

Le texte suivant est à adapter au cas particulier de la personne : Dans la dernière phrase [Accidenté, tu vas retrouver un corps intact], [Accidenté.e] est à enlever si la personne n'a pas été accidentée, et à remplacer par [Usé.e]

De même, dans la phrase [Vieillard, tu vas retrouver la jeunesse et la force], l'adjectif vieillard peut être remplacé par [Très âgé.e aujourd'hui]

« Prénom,

Tu sens venir le grand départ, abolis le regret du monde qu'il falloir abandonner, ne redoute pas la métamorphose.

Ceux que tu as aimés, tu ne les perdras pas. Tu reviendras vers eux en esprit, attendant les retrouvailles au seuil de la vie éternelle.

Concentre-toi sur les paroles de vie dont tu as fait provision durant ton passage terrestre.

Malade, tu vas cesser de souffrir.

Tu vas entrer dans un monde où l'argent ne joue plus aucun rôle.

Vieillard, tu vas retrouver la jeunesse et la force.

Aliéné.e, tu vas recouvrer le raisonnement.

Accidenté.e, tu vas retrouver un corps intact. »

« Prénom,

« Ne crains pas, tu ne seras pas transporté dans un environnement étrange et terrifiant. Tu n'auras près de toi que des visages connus, visages aimants des parents et des amis venus t'accueillir. Peut-être sont-ils déjà là ; invisibles, chaleureuses présences. Avertis de ton passage, ils se sont hâtés à ta rencontre, ils te mettront sur la route qui conduit jusques aux tabernacles éternels.

Oui, vraiment l'amour est plus fort que la mort. Et l'amour en tout temps franchira tous les règnes, tous les mondes. »

Dans le texte suivant, si la personne n'est pas chrétienne, la phrase suivante est à enlever : [Ton jour de Pâques est imminent, il succède aux jours de ta Passion et te les fera bientôt oublier], ainsi que, à vous d'en décider : [attitude des ressuscités. Tu es ressuscité]

« Prénom,

« Il est temps de sortir. Tu ne vas pas entrer dans un tombeau, tu vas sortir du tombeau de ton corps ! Va, sors de la nuit de l'incarnation ! L'heure est venue pour toi de passer de ce monde au Père Universel. Ton jour de Pâques est imminent, il succède aux jours de ta Passion et te les fera bientôt oublier [...]

*Lève-toi, lève-toi de ce corps étendu et inerte, comme naguère, le matin, tu te levais de ton lit !
Ton corps spirituel, toujours en forme humaine, graduellement se détache comme les choses que tu possédais se sont peu à peu détachées de toi. Laisse-le se dégager ! Ne le retiens pas ! L'attraction de la terre ne se fait plus sentir. Te voici debout, debout : attitude des ressuscités. Tu es ressuscité. Tu entres non pas dans l'irréel, mais dans un autre réel. Tu as abandonné ton corps comme un vêtement usé, comme une armure devenue inutile après la bataille. »*

Le corps spirituel qui s'échappe du corps physique, est le nouveau corps de la personne défunte. Ce corps va traverser une période de sommeil, dans les premiers instants après le grand passage.
Vous pouvez donc, dès le grand passage effectué, continuer à parler à la personne défunte et lui dire ceci :

« Prénom,

« Ton corps spirituel, qui se ressent encore des traumatismes de l'agonie, a besoin de repos. Tu vas perdre conscience et sombrer dans ce que l'on nomme le sommeil réparateur. Détends-toi, endors-toi, accueille ces heures de délassement. Oublie la terre et ses douleurs. Celui qui entre dans le calme de Dieu se repose de ses œuvres... Comme Dieu se reposa des siennes. »

Puis ces textes :

« Prénom,

*« Mon bien-aimé (ma bien-aimée), réjouis-toi, tu es toujours vivant.e, tu es ressuscité.e. Tu es en corps d'esprit dans le monde de l'esprit. Ton centre de conscience, ta personne indivisible, en un mot ton esprit, accède à la vie de l'espace et doit partir à la recherche de Dieu.
À qui d'autre irais-tu ? »*

« Prénom,

« Ton corps actuel est un corps de désir, un corps subtil, et non un corps de matière dense, car ta conscience a été séparée de son support physique. Tu as maintenant la faculté de passer au travers des masses rocheuses, des collines, des minéraux, de la terre, des maisons. »

« Prénom,

Tu es vivant.e puisque tu m'entends. Tu es vivant.e puisque tu vois. Tu vois de la couleur, des formes, des substances, des êtres : toutes les manifestations de l'Esprit. Tu es vivant.e puisque tu me parles, ta voix qui me vivifiait a gardé ses inflexions. Je l'entends en mon cœur qui t'a gardé tout son amour. La vie est indomptable, la vie est invincible, [si la personne n'est pas athée :] car la vie est de Dieu. Tu te sens rassuré.e, fortifié.e, dynamique. Tu es un être spirituel, libéré.e des pensées qui limitent et des croyances qui inquiètent. Tu peux toute chose par l'Esprit qui te donne la force.

Que la personne soit incarnée ou non, qu'elle soit sur la terre ou dans l'Au-delà, à ses propres yeux comme aux yeux du Ciel, elle est toujours vivante.

Tu es vivant.e dans un corps vivant, un corps spirituel, un corps en forme humaine, un corps d'énergie parfaitement intact.

Bien que tu aies pu, de ton vivant, être aveugle, ou sourd, ou infirme, à présent, dans ce plan d'après la mort, tu vois les formes, tu entends les sons, tes sens sont intacts et d'une parfaite acuité. »

« Prénom,

Tu es maintenant un esprit, mais cette mutation ne t'a pas fait perdre ton identité. Nul ne te plongera dans un océan d'impersonnalité, tu ne vas pas te fondre dans je ne sais quel grand Tout. Tu ne seras pas dispersé.e comme les grains de pollen emportés à tous les vents. Ainsi qu'un voyageur ne change

pas de souvenirs et d'affections parce qu'il a franchi une frontière, tu es toujours celui (celle) que nous avons connu.e, que nous avons aimé.e.

Tu es seulement étonné.e, dépaysé.e ! Tu n'as rien perdu. Bien au contraire, tu as gagné une liberté plus grande. Devenu un être humain de l'espace, tu n'es plus soumis à la pesanteur. Tu peux traverser les murailles comme le rayon traverse le cristal, fouler sans te noyer les marbres de la mer, prendre l'essor des colombes, traverser l'immensité et t'élancer vers la lumière.

Tu iras désormais d'étonnement en étonnement, de métamorphose en métamorphose, de clarté en clarté, de bonheur en bonheur. »

«Prénom,

Ne pense plus à ton corps physique, cela rendrait impossible ta nouvelle vie ; il est poussière et retourne à la poussière. Pense à ton corps spirituel : il est lumière et retourne à la lumière.

Que s'éteignent en toi les désirs et les ressentiments terrestres !

Lâche prise ! Laisse tomber ! Et que tout cela loin de toi s'écoule ! Tout cela doit être liquidé. Si tu y penses, cela fait obstacle. Résiste aux forces de pesanteur ! Détache-toi ! Avance, avance ! Monte ! Laisse venir à toi les esprits de lumière ! »

En prévision de la phase de revue de vie, je vous invite à dire ceci :

« Là-haut, comme ici-bas, il convient de veiller sur ses pensées. Maintenant que ton mental produit des images, il faut absolument que tes pensées soient positives et heureuses. Surtout ne te retourne pas ; le monde ancien a disparu, qu'il ne soit pas l'objet de ta nostalgie ! Ce passé que tu as revu, laisse-le donc s'enfuir à jamais loin de toi et envisage ton avenir. Tu as un avenir, puisque tu peux penser, imaginer, faire des plans.

Tu as toujours un devenir, un devenir beaucoup plus vaste que le terrestre, puisqu'il n'est plus barré par le déclin et par la mort. Immensité des tâches, immensité des joies, talents multipliés à l'infini. Il y a tant d'espaces, il y a tant d'esprits. »

Si la personne croit au Christ, vous pouvez dire le texte suivant :

« Prénom,

Mon amour te soutient et te porte. Ne crains pas, crois seulement, crois en la vie indestructible ! Crois en l'Eternel-Dieu, et prête une oreille attentive aux êtres de lumière qui te sont envoyés !

Je ne sais si le Christ est venu vers toi ; mais s'il n'est pas venu, il t'a envoyé ses messagers. Ils se tiennent à la porte et ils frappent. Ils frappent à la porte de ton cœur. Hâte-toi de leur ouvrir, ils sont sur le seuil, ces amis qui, si tu y consens, te piloteront dans les chemins de traverse et te conduiront jusques aux tabernacles éternels.

Ils te guideront dans ta nouvelle vie et ils t'instruiront de tout ce qui concerne le Royaume. »

Pour reconnaître votre chagrin devant votre cher.e trépassé.e et le lui dire, vous pouvez dire ces mots :

« Je sais que nos chagrins te perturbent et te retardent. Je m'efforcerai donc de tempérer les miens. Je ne veux pas que tu sois entouré.e par les vapeurs noires qui se dégageraient d'une douleur incontrôlée.

Cependant, si les larmes me viennent, je les laisserai librement couler, car il y a des larmes qui sont douces. »

Pour terminer cette deuxième étape, je vous invite à renouveler votre engagement à le (la) laisser partir et vivre sa vie nouvelle vie dans l'au-delà :

« **Prénom,**

Je ne pèserai pas sur toi, je ne m'accrocherai pas à toi, je t'aimerai assez pour te laisser libre. Je ne te retiendrai pas à la terre en t'appelant toujours. Tu viendras quand tu voudras, quand tu pourras.

Je sais que tu es là dès que je pense à toi, mais je ne veux pas, en te pleurant trop, nuire à ton élan et à ta croissance. Que je ne sois jamais pour toi une cause de retard ! Que te soient données les ailes de l'aigle, les ailes de l'aurore !

Je n'émettrai jamais la pensée que tu es mort, de peur de t'offenser et de te faire souffrir.

Ta dernière demeure, ce n'est pas le tombeau. Ta demeure actuelle, c'est l'espace, ta dernière demeure, celle où tu entreras après tant d'autres, c'est le ciel de Dieu. »

ETAPE 3 : CONCLURE LA RECITATION PAR LA PRIERE FINALE

Vous pouvez OU BIEN conclure par ces paroles, à prononcer bien sûr lentement :

Toute chose...

Toute chose concourt...

Toute chose concourt au bien...

Toute chose concourt au bien de ceux qui aiment...

Toute chose concourt au bien de ceux qui aiment Dieu...

Toute chose concourt au bien de ceux qui aiment...

Toute chose concourt au bien...

Toute chose concourt...

Toute chose...

OU BIEN conclure par cet autre texte, dans sa première version ci-dessous, ou encore dans sa seconde version qui n'a pas de référence au Père ni au Fils, mais seulement à l'Amour :

Version 1, avec références au Père et au Fils : Communion de l'àDIEU

Ô Père Bien-Aimé,

À l'aube de ma Vie prochaine

Je remets en Vous l'être que je fus.

De tout mon Amour je Vous appelle,

De tout mon cœur j'aspire à Vous.

Je veux partir joyeux pour les Lieux de Lumière.

Je sais qu'en votre Sein dans le Parfait Bonheur

Je pourrai mieux aider mes Amours de la terre.

Ô Père Bien-Aimé, Bénissez vos enfants :

Celui qui part et ceux qui restent,

Celui qui Vit enfin et ceux qui veulent Vivre

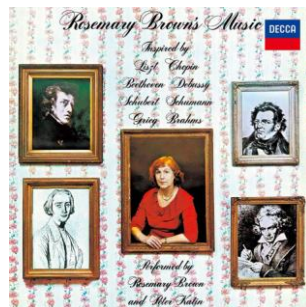
Au Nom du Père, au nom du Fils, à sa Lumière

Ainsi soit-il.

Version 2, où il est seulement question d'Amour : Communion de l'adieu

Ô Amour Bien-Aimé,
À l'aube de ma Vie prochaine
Je remets en Vous l'être que je fus.
De tout mon Amour je vous appelle,
De tout mon cœur j'aspire à Vous.
Je veux partir joyeux pour les Lieux de Lumière.
Je sais qu'en Votre Sein dans le Parfait Bonheur
Je pourrai mieux aider mes Amours de la Terre.
Ô Amour Bien-Aimé, Bénissez Vos enfants :
Celui (Celle) qui part et ceux qui restent,
Celui(Celle) qui vit enfin et ceux qui veulent Vivre
Au nom de l'Amour, au Nom de la Fraternité et de la Paix,
Qu'il en soit ainsi.

Si vous souhaitez passer de la musique après votre accompagnement, je vous suggère la musique reçue via médiumnité par Rosemary Brown :



Les textes de ce livret sont librement inspirés de l'ouvrage *Le livre des morts des occidentaux* de Jean Prieur, Ed. Robert Laffont, 1981.

Si ce livret vous a été offert par quelqu'un, souvenez-vous d'aller visiter mon [blog](https://au-dela-de-mourir.fr) sur la mort et l'au-delà, et de vous inscrire à ma newsletter pour recevoir tous mes nouveaux articles et vidéos sur le sujet.